

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1953-10-07

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1953-10-07, 1953-10-07.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13969>

Information sur la lettre

Date 1953-10-07

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



M. R. Etienneville
Prof. à la
FACULTÉ
DE
Lettres

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

Montpellier, le 7 oct. 13

Bien cher Jean, ^{Ch. René} Je dem. à Francke de
vous env. direct. le Mon-
taigne. affect.

pourriez vous me faire
obtenir, en vue d'une future
note pour l'art, le Montaigne
(allemand) de Hugo Friedrich,
Berne, Francke, 1949. Qui me
dit que c'est e'p'antant. D'autres
lecteurs aussi le trouvent. Comme
je fais un cours d'agréation
sur Montaigne, je le recense.
J'ai volontiers, ce Friedrich.

J'ai envoyé à D. Aury
la fin de perbeire.

Je transcris donc au

Ph. for Club, dont j'ai mis la
notie au ref. J'espère pou-
voir vous l'apporter vers
le 20. (Mais ça ne m'empê-
che pas de m'entretenir
longuement de la Rey. Miller,
de son orphelin. Jamais pein-
sure de ce temps ne m'a
donné autant de joie: c'est
joli et grave, et toutes ces
lignes vives engendrent tant
de douceur. Et comme c'est
passionnant de voir l'art
indien de la caverne, ou
du tissage, féconder ces grou-
ches prisonnières.)

affectionnement
Rue